

son très rigoureuse de l'année, en février et en mars, mais la tâche était trop considérable pour son âge, et quand le parlement s'ouvrit le 29 avril, sa santé était visiblement affaiblie. Le 6 juin, il mourut à l'âge de 76 ans. De l'aveu de tous, il a beaucoup fait pour orienter la politique du Canada. Ses qualités comme chef et comme homme d'état sont reconnues aussi volontiers par ses adversaires que par ses partisans. Sir John Abbot lui succéda, et n'occupa la position de premier ministre que pendant un an et demi, après quoi sa santé le força de se retirer. Le gouvernement fut alors reformé, en décembre 1892, par Sir John Thompson, qui ayant été en Angleterre dans l'intérêt public, mourut très soudainement au château Windsor, le 12 décembre 1894. Un honneur signalé fut rendu à sa dépouille mortelle qui fut transportée au Canada sur un navire de guerre britannique, le "Blenheim," dont l'arrivée à Halifax a fait le sujet d'une peinture très impressionnante par un artiste canadien, M. Bell Smith.

Trois premiers ministres conservateurs moururent ensuite, dans un espace de trois ans et demi. Sir Mackenzie Bowell fut alors placé à la tête de l'administration dans laquelle certains éléments de désunion ne tardèrent pas à se manifester. Le 27 avril 1896, Sir Mackenzie remit les rênes du gouvernement à Sir Charles Tupper, qui avait rempli pendant quelques années les fonctions de Haut-Commissaire du Canada à Londres. La question des écoles publiques du Manitoba entra alors dans une période aiguë. Lors de l'établissement de la province, on avait organisé un système d'"écoles séparées" d'après lequel le contrôle des écoles catholiques avait été laissé aux mains de la section catholique d'un Bureau Général des Ecoles. L'annulation de cet arrangement, en 1890, fit naître des protestations, et l'on demanda une législation pouvant porter remède au nouvel état de choses, législation qui était prévue par l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, au cas où les droits d'enseignement dont jouissait chacune des parties de la population avant la Confédération, seraient restreints ou troublés par une législation subséquente. Le Conseil Privé, à la juridiction duquel on en avait finalement appelé en cette occasion, décida que cette législation était nécessaire, et le gouvernement Fédéral fut par conséquent obligé de la demander au Parlement. La question fut très discutée avant et pendant l'élection générale de juin 1896, mais il est difficile de savoir jusqu'à quel point ces discussions influencèrent le résultat final. Le gouvernement essaya une défaite décisive le 23 juin 1896.

La mort de Sir John A. Macdonald avait été suivie de moins d'un an d'intervalle, par celle de l'honorable Alexander Mackenzie (17 avril 1892). Cependant, celui-ci n'avait pas été, pendant les cinq dernières années de sa vie, le chef du parti libéral, l'honorable Wilfrid Laurier ayant été élevé à cette position après l'élection générale de 1887, succédant à l'honorable Edward Blake, qui l'avait occupée depuis 1880. Le nouveau gouvernement dont M. Laurier était le chef, fut assermenté le 13 juillet 1896. On espérait, en certains quartiers, et l'on craignait dans d'autres, que la politique de la nouvelle administration ne comprît une réduction sérieuse du tarif établi par ses prédécesseurs; cependant, aucuns changements fiscaux importants ne furent faits. On reconnut que les affaires du pays s'étaient adaptées elles-mêmes à la mesure de protection qui leur était assurée, et que tout changement violent à ce sujet, ne serait pas